

Les deux bossus

Il était une fois un petit homme intelligent et sympathique. La nature ne l'avait guère favorisé puisqu'il portait une énorme bosse dans le dos.

Le malheureux souffrait de sa difformité, sans jamais le montrer. Et il était si généreux et si serviable que plus personne n'y prêtait vraiment attention.

Un soir, le petit bossu se rendit au hammam* après son travail. Il commençait à se faire tard et il n'y avait plus aucun client. Il se déshabilla, se ceignit d'une serviette blanche et se dirigea rapidement vers les salles remplies de vapeur. Il profitait tranquillement de la chaleur qui l'enveloppait, lorsque apparurent soudain plusieurs djinns*.

Ils se mirent à danser en chantant à tue-tête. Effrayé, le bossu voulut prendre la fuite. Mais un des djinns l'en empêcha en le saisissant par un bras pour l'inviter à se joindre à eux. Le bossu n'avait pas le choix. Il dansa donc. Il était souple, il avait le sens du rythme et, malgré sa peur, il s'efforçait de sourire. Les djinns apprécièrent beaucoup sa façon de danser.

Comme ils le trouvaient très sympathique, ils décidèrent de l'aider.

Et à la fin de leur joyeuse sarabande, ils improvisèrent ce petit refrain :

Ô petit bossu
Au dos tout tordu,
De toi nous ferons
Un très beau garçon.

Les djinns disparurent ensuite sans laisser de traces. Le petit bossu commença alors à s'essuyer et découvrit qu'il avait perdu sa bosse. Il s'habilla rapidement et rentra chez lui à la fois heureux et troublé de ce qui venait de lui arriver. Sa mère se mit à pousser des youyous* de joie lorsqu'elle le vit débarrassé de son horrible infirmité.

Le lendemain, son patron et ses amis se réjouirent de son heureuse métamorphose. Tout le monde le félicita, sauf un bossu du voisinage qui était méchant et envieux.

- La chance ne sourit qu'aux plus mauvais, lui lança-t-il avec dépit.
- C'est par hasard que j'ai pu me débarrasser de ma bosse, expliqua l'ancien petit bossu.
- Mais comment t'y es-tu pris ? interrogea le méchant bossu.
- En allant très tard au hammam, répondit l'autre avant de conter son aventure.

Le soir même, le méchant bossu se rendit au hammam. Il y avait encore deux ou trois hommes à l'intérieur. Rien ne se passa tant qu'ils furent là. Puis les djinns apparurent en dansant et en chantant.

Ils invitèrent le bossu à se joindre à eux. Il ne se fit pas prier. Mais il était gauche, il n'avait aucun sens du rythme et, malgré ses efforts, il ne fit qu'entraver la danse. Pour finir, les djinns chantèrent ce refrain :

Ô vilain bossu,
Au dos tout tordu,
C'est ta gaucherie
Qui mène au gâchis.

Le vilain bossu, qui avait une voix aiguë et chantait très faux, leur répondit :

Retirez ma bosse,
Ma vilaine bosse
Et je vous promets
De très bien danser.

Les djinns se bouchèrent les oreilles en l'entendant. Puis ils se concertèrent à voix basse avant de s'approcher du méchant bossu qui, non content de les avoir contrariés, osait demander leur aide sans rien offrir en échange. Ils lui appliquèrent sur la poitrine la bosse qu'ils avaient retirée la veille au petit bossu, et disparurent aussitôt.

Le malheureux quitta le hammam, une bosse devant et une derrière.

Hamam : lieu réservé à la toilette corporelle

Youyous de joie : cris poussés par les femmes arabes pour manifester leur joie.

